

*Dépot légal
Le 15 octobre 1942*



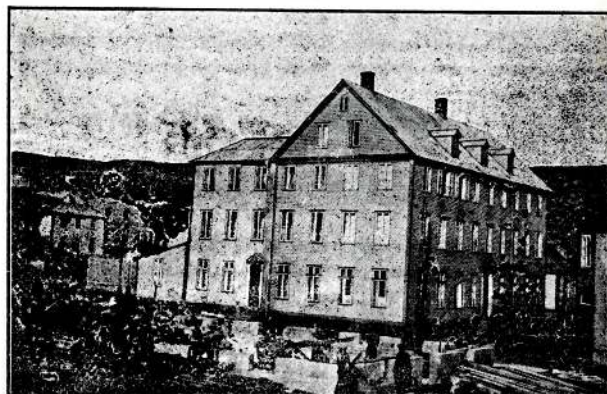
ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

15 OCTOBRE 1942

(19^e année. — No 226)



Le Pensionnat.

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 12 f. ; France : 15 f.

Canada : 20 f. ; Etranger : 25 f.



Calendrier du Mois de Novembre 1942.

N. B.— A partir du 1^{er} novembre, les messes ont lieu, les dimanches et fêtes à 6 h. $\frac{1}{2}$, 8 h. et 10 h. : les jours de semaine à 6 h., 7 h. et 8 h.— L'Angelus du matin est sonné en semaine à 5 h. $\frac{1}{4}$, les dimanches et fêtes à 6 h. : celui du soir toujours à 6 h. $\frac{1}{4}$.

1 Dimanche.— FÊTE DE TOUS LES SAINTS.— A 10 h. Grand-Messe Pontificale.— A 2 h., Vêpres pontificales, Bénédiction Papale, exercice du Saint Rosaire et bénédiction.— Le soir à 6 h., Vêpres des Morts, instruction, absoute.

N. B.— *On peut gagner une indulgence plénière, applicable aux défunts, à toute visite à l'église, pourvu qu'on se soit approché des sacrements et qu'on récite chaque fois 6 Pater, Ave et Gloria aux intentions du Souverain Pontife. Cette faveur est accordée le dimanche 1, à partir de midi, et le lendemain toute la journée.*

2 Lundi.— COMMÉMORATION DE TOUS LES FIDÈLES TRÉPASSÉS.— *Chaque prêtre peut célébrer 3 messes.*— Les messes commencent à 6 h.— A 9 h., Service Solennel demandé par l'Administration du Territoire pour les Soldats et Marins morts à la guerre — Oraison funèbre — Procession au cimetière et Bénédiction des tombes.— Glas toute la journée.— Le soir à 8 h., Vêpres des morts, Mois du Rosaire, Absoute.

3 Mardi.— A 9 h., Grand-Messe solennelle pour les Défunts de la paroisse.— Le soir à 8 h., Vêpres des Morts, chapelet, absoute.

5 Jeudi.— Fête des Saintes Reliques.— Le soir à 5 h. confessions : à 6 h., salut paroissial : à 8 h., Heure Sainte de la Confrérie des Hommes du T. S. Sacrement.

Les Reliques que possède notre église seront exposées pendant la journée à la vénération des fidèles : ceux-ci seront admis au baisement après les messes et le salut.

6 Vendredi.— 1^{er} du mois.— Après la messe de 8 h., exposition du Très Saint Sacrement pour toute la journée.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.

7 Samedi.— Jour du Rosaire.— Le soir à 6 h., chapelet, salut

8 Dimanche.— Offices du 5^{ème} dim. après l'Epiphanie.— A la messe de 6 h. $\frac{1}{4}$, com. mens. des Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.— Après les Vêpres, instruction pour les personnes de langue anglaise dans la chapelle du Saint-Esprit.

10 Mardi.— St André Avellin, conf.—A 7 h., messe du Tiers-Ordre.

12 Jeudi.— St Martin 1^{er}, pape et martyr.— Le soir à 8 h., Heure Sainte paroissiale pour la France.

15 Dimanche.— Offices du 6^{ème} dim. après l'Epiphanie.— A la messe de 7 h. com. mens. des Jeunes Filles.— Après les Vêpres, réunion des Enfants de Marie dans la chapelle du St Esprit.

18 Mercredi.— Dédicace des basiliques de S. Pierre et S. Paul.— Jour de l'Association des Mères chrétiennes.— Le soir à 8 h., office de l'Association.

19 Jeudi.— Ste Elisabeth, veuve.— Le soir à 8 h., Heure Sainte des Dames et des Jeunes Filles.

22 Dimanche.— Offices du 24^{ème} et dernier dimanche après la Pentecôte.— A la messe de 8 h., com. mens. des garçons.— Après les Vêpres, réunion des Tertiaires dans la chapelle du St Esprit.



28 Samedi.— A la messe de 7 h., com. mens. des Enf. de Marie.— Le soir à 6 h., chapelet, Salut

29 Dimanche.— 1er de l'Avent.

30 Lundi.— St André, apôtre.— Le soir à 6 h., chapelet, Salut.

Actes Paroissiaux

(DU 15 SEPTEMBRE AU 15 OCTOBRE 1942)

BAPTÊMES.-- Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise,

Le 17 septembre, RIOT Chantal-France ; Parrain : Joseph Chartier
Marraine : France Chartier.— *Le 21*, GUYOMARD Françoise-Adèle ;
Parrain : Georges Toben, représente par Auguste Guyomard ; Mar-
raine : Anna FOLIOT.— HALLOUET France-Marie ; Parrain : Pierre-Ma-
rie Lechevallier ; Marraine : Marie Admond.— *Le 26*, BENTA Geo-
rges ; Parrain : Jean Lechevallier ; Marraine : Simone Bouvier.— *Le*
27, TILLARD Mireille-Eugénie ; Parrain : Paul Tillard ; Marraine :
Marie Dugort.— *Le 28*, PATUREL André-Henri ; Parrain : Henri Patu-
rel ; Marraine : Marie Vigneau.— PATUREL Guy-Robert ; Parrain :
Ernest Girardin ; Marraine : Hortense Salomon.— *Le 8 octobre*,
HEUDES Andrée-Lucienne ; Parrain : Lucien Hacala ; Marraine : Ma-
rie Sausema.

MARIAGES.-- Se sont unis par les liens indissolubles du Sacrement,

Le 19 septembre, Jean DESVEAUX et Rita PERRIN.— *Le 23*, Augustin
DEHAYES et Camille LE BARS. *Le 24*, André HOLLET et Léone FOLIOT.

SÉPULTURES.— Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne

Le 21 septembre, Marie MOUTON, née Durieux, 76 ans.— *Le 28*,
Georges BENTA, 1 jour.— *Le 10 octobre*, Alfred COSTE, 66 ans.— *Le*
13, Auguste YVON, 54 ans.

— Pourquoi es-tu en ce monde, demandait un jour un missionnaire
à un vieux Chinois ?

— Pour manger du riz, répondit le pauvre païen.

Combien de gens civilisés ne répondraient pas mieux ?....

Et vous, cher lecteur, que répondriez-vous ?

LA BONNE PAGE

La prière pour les morts.

L'Église a hérité du judaïsme la prière pour les morts : un texte du II^{ème} Livre des Machabées raconte qu'après une bataille on avait trouvé sous les tuniques des morts des objets consacrés aux idoles ; Judas Machabée envoya deux mille drachmes pour offrir un sacrifice pour les péchés des morts.

L'Église a toujours continué de prier pour les morts. Elle prie pour eux à toutes les messes ; souvent elle offre la messe spécialement pour eux. A l'office, elle termine la plupart des heures par la mention des défunts : Que les âmes des fidèles reposent en paix.

La veillée funèbre. — Voici ce que dit le rituel : « Tandis que les assistants récitent le « Subvenite » la cloche, suivant la coutume du lieu, donnera le signal de la mort du défunt, de sorte que ceux qui l'entendront prient Dieu pour son âme. Le corps sera dignement préparé, placé en lieu convenable une petite croix sera posée entre les mains du défunt . . . (*sou le chapelet*). On aspergera le corps d'eau bénite, et en attendant les funérailles les assistants prieront pour le défunt. »

In paradisum. — Méditez cette belle prière : « Que les Anges te conduisent en paradis : à ton approche que les martyrs te reçoivent, t'introduisent dans la cité sainte de Jérusalem. Que le chœur des Anges te reçoive et avec Lazare pauvre jadis que tu aies le repos éternel.



La mort n'est qu'un passage, séparation douloureuse, il est vrai, mais courte ; nous reverrons dans un jour meilleur ceux que nous avons aimés sur la terre, et qui se sont endormis un peu plus tôt que nous dans le Seigneur. Ils vivent pour ne plus mourir ; nous les retrouverons de l'autre côté de la tombe dans le sein de Dieu.

Prière confiante.

On l'a dit et c'est très exact : prier sans confiance, c'est écrire une lettre et la laisser sur la table où on l'a écrite, en disant :

— A quoi bon l'envoyer ? on n'y répondra pas.

Alors, à quoi bon l'écrire ? . . .



Règle de vie

Exemple à imiter

Au début de ce siècle en une période angoissante pour notre pays, les dames de Lille lancèrent une circulaire invitant les femmes de France à se pénétrer des grands principes de l'esprit de prière et de pénitence :

1° Chaque jour la prière en famille, l'assistance à la messe, autant que les devoirs d'état le permettent, la récitation du Miserere.

2° Le dimanche réellement sanctifié, en ne se bornant pas à une messe basse, en ne faisant jamais travailler, et en se contentant des délassements et des réunions de famille avec un grand esprit de simplicité.

3° Chaque semaine, une heure d'amende honorable ou le Chemin de Croix, la Communion réparatrice.

4° Une mortification chaque jour ; l'esprit de sacrifice en honneur dans la famille, par les pratiques propres à chaque situation et inculqué aux enfants dès le plus bas âge.

5° Les jours de pénitence commandés par l'Eglise acceptés avec une réelle volonté de faire pénitence. Y ajouter même quand on sentira le besoin d'un recours plus pressant vers le ciel.

6° Une grande réserve et sévérité dans la toilette, lutter contre les envahissements du luxe et de l'immoralité.

.....
Aimons Dieu et la Patrie et aucun sacrifice ne nous coûtera ni ne sera vain.

— « La religion adoucit la dure condition des hommes, elle « berce la souffrance humaine » ; mais elle n'a jamais endormi personne.

« Elle a créé, au contraire, une race d'êtres vigilants, tendus dans un effort et une lutte sans fin pour la conquête, pour la possession de soi-même. »

François Mauriac.

Essayez la **MARGARINE**

« **CROWN** »



Horreur de la mort et désir d'immortalité chez les incroyants.

Ouvrez le *Journal des Goncourt* : « Lundi 6 mars 1882 : Reprise de notre dîner des cinq. Les ennuis moraux des uns, les souffrances physiques des autres amenèrent la conversation sur la mort. La mort ou l'amour, chose curieuse, est toujours l'entretien de nos après-dîners, et la conversation continue jusqu'à onze heures, cherchant parfois à s'en aller de là, mais revenant toujours au loir sujet. Alphonse Daudet dit que c'est une persécution chez lui, un empoisonnement de la vie et qu'il n'est jamais entré dans un appartement nouveau sans que ses yeux n'y cherchent la place et le jeu de son cercueil. . . . Zola dit : « La mort, elle est toujours au fond de notre pensée (à ma femme et à moi) . . . Oh ! c'est terrible cette pensée ! Il y a des nuits où je saute tout à coup au bas de mon lit et je reste une seconde dans un état d'épouvante indicible, » Anatole France, au comble de sa gloire littéraire, avoue à un ami qu'il passe des nuits à pleurer en pensant à la fin de la comédie humaine. Taine, dans sa correspondance, ne parlant plus pour la galerie, repousse son stoïcisme scientiste avec un geste désespéré : « Il me semble qu'il y a quelque chose de cassé dans ma machine morale, et que le rouage cassé c'est l'espérance. » — « Oh ! qui dira gémit P. Loti, (un des hommes que la pensée de la mort obsède le plus) pourquoi il y a sur la terre des soirs de printemps . . . tout cet enjôlement délicieux de la vie, puisque c'est pour aboutir à . . . la mort ! »

Les suites de la mort

Henriette de Séguret assiste, à 15 ans, à l'ouverture de 3 tombeaux. (1844)

Ayant appris que Mgr Affre, ami de la famille, devait procéder à l'ouverture de 3 tombeaux dans une chapelle souterraine, elle obtint la faveur d'assister à ce funèbre spectacle. Dans le premier cercueil où était ensevelie depuis peu une personne qu'elle avait connue, Henriette constata que le beau visage et les mains jadis si blanches étaient absolument noires. Dans le second, elle ne vit qu'un amas informe en putréfaction d'où s'élevaient des nuées de papillons gris qui s'agitaient lourdement. Dans le troisième un squelette décharné. L'âme virile de cette enfant de 15 ans sut commander à sa nature qui n'eut pas la plus légère défaillance ; mais de la secousse morale qu'elle ressentit naquirent des impressions profondes et durables sur la vanité de tout ce qui périt.



Qu'il ne faut jamais désespérer du salut des défunts et qu'il faut prier pour les pauvres pécheurs

Nous lisons dans la Vie du P. Herman, le trait suivant, tout à la gloire du Saint Curé d'Ars et de la miséricorde de Dieu :

Le P. Hermann perdit sa mère, M^{me} Cohen, le 13 décembre 1855, elle n'avait pas donné signe de conversion. Il confia ses inquiétudes au saint Curé d'Ars : « Espérez, lui dit le saint homme, vous recevrez un jour, en la fête de l'Immaculée Conception, une lettre bien consolante. . . »

Six ans après, le 8 décembre, un Père de la Compagnie de Jésus remettait au P. Hermann la lettre suivante, écrite par une personne que Notre Seigneur honorait de ses communications :

« Le 18 octobre, après la communion, j'étais unie au Maître : au bout de quelques instants, il voulut bien me donner quelques explications relatives à une conversation que j'avais eue la veille. Une de mes amies s'étonnait que Dieu, ayant tout promis à la prière, fût resté sourd à celles que le P. Hermann lui avait adressées pour sa mère, et j'avais eu de la peine à la porter à la soumission envers les décrets de Dieu. J'osai cependant demander à Jésus comment il n'avait pas accordé au Père cette conversion si désirée.

« Voici sa réponse :

« Pourquoi Anna veut-elle toujours sonder les secrets de ma justice ?
« Dis-lui que je ne dois ma grâce à personne et que je la donne à qui il
« me plaît ; mais qu'elle sache bien que, plutôt que de manquer aux promesses que j'ai faites à la prière, je bouleverserai le ciel et la terre, et que
« toute prière, qui a ma gloire et le salut des âmes pour objet, est toujours exaucée quand elle est revêtue des qualités nécessaires.

« Pour preuve, je te dirai ce qui s'est passé à la mort de la mère du P. Hermann. »

« Et Jésus me fit voir ce qui suit :

« Au moment où la mère du P. Hermann allait rendre le dernier soupir et qu'elle était presque sans vie, Marie, notre bonne Mère, s'est présentée devant son divin Fils et prosternée à ses pieds, lui a dit :

« Grâce pour cette âme qui va périr ! encore un instant, elle sera perdue pour toujours ; faites, je vous en conjure, pour la mère de mon serviteur Hermann, ce que vous voudriez qu'il fit pour la vôtre si elle était à sa place et que vous fussiez à la sienne. L'âme de sa mère est son bien le plus cher ; mille fois, il me l'a consacrée, il l'a confiée à ma tendresse, à la sollicitude de mon cœur ; cette âme est mon bien, je la



« veux, je la réclame comme mon héritage, comme le prix de votre sang et de mes douleurs au pied de la croix. »

« A peine, la divine suppliante avait elle cessé de parler qu'une grâce forte, puissante, s'échappa du Cœur de Jésus, vint illuminer la pauvre juive mourante, triompher de ses résistances. Son âme se tourna vers celui dont la miséricorde la pressait jusqu'entre les bras de la mort :

« O Jésus, Dieu des chrétiens, Dieu que mon fils adore, je crois, j'espère en Vous, ayez pitié de moi. »

« Dans ce cri entendu de Dieu seul étaient renfermés le regret de ses fautes, le désir du baptême, la volonté de le recevoir et de vivre selon notre sainte religion, si elle avait pu revenir à la vie. Cet élan de foi et d'espérance en Jésus fut son dernier sentiment, et elle tombait aux pieds de Notre-Seigneur.

« Et le divin Maître ajoutait : « Fais connaître cela au P. Hermann ; c'est une consolation que je veux accorder à ses longues douleurs afin qu'il bénisse et fasse bénir partout la bonté du cœur de ma Mère et sa puissance sur le mien. »

Voilà, certes, une lettre consolante, comme saint Vianney l'avait prédit six ans auparavant.



Dette de justice : Le Denier du Culte

Un contrat tacite est intervenu entre le prêtre et les âmes, contrat basé sur la justice la plus rigoureuse :

— Prêtre de Jésus-Christ, disent les âmes, vous nous donnerez généreusement tout ce que vous êtes ; votre intelligence pour nous instruire, vos mains pour nous bénir, votre cœur pour nous aimer et nous conduire au ciel.

— Et vous, répond le prêtre, vous me donnerez, en retour, ce qui m'est nécessaire pour vivre, pour garder dans le monde le rang modeste mais convenable que demandent les hautes fonctions dont je suis investi.

Et ce contrat existe depuis plus de dix-huit siècles ; il a été réalisé partout sous une forme ou sous une autre ; rien n'a pu, rien ne pourra jamais le briser.

Depuis que Jésus-Christ arracha à Pierre et à ses compagnons les filets de pêche qui étaient leur gagne-pain ; depuis qu'il détourna Mathieu de son comptoir, pour les associer tous aux labeurs de l'apostolat, il leur promit qu'il y aurait toujours dans son Eglise assez d'âmes généreuses pour assurer leur vie. Et c'était le Denier du culte qu'il fondait de ses divines mains.

Mgr RICARD



La vie paroissiale

Chez nos religieuses.— La retraite annuelle de nos chères religieuses a pris fin le 11 septembre par la cérémonie des vœux perpétuels de Sœur Marguerite Marie et de Sœur Marie Alain. Cette cérémonie toujours impressionnante fut le sujet d'une méditation salutaire non seulement pour les Sœurs elles-mêmes mais aussi pour les personnes et les enfants témoins de ce beau spectacle.

La chapelle du couvent a reçu pendant les vacances une décoration nouvelle d'une grande simplicité et de très bon goût. Les voûtes et les murs sont en mauve plus ou moins accentué suivant les endroits. Au-dessus des statues latérales les angelots d'autrefois ont fait place à une théorie de séraphins aux visages penchés dans l'adoration du Maître divin.

Le 17 septembre fut un jour de grande fête : la Révérende Mère Eugénie fêtait ses noces d'or de profession. A cette occasion, eut lieu à l'église, par extraordinaire, une messe chantée à laquelle M. l'Administrateur Savary voulut bien assister en même temps qu'un très grand nombre d'amis.

Voici un extrait du discours prononcé à cette occasion par Monseigneur Poisson.

Ma Révérende Mère,

Il y a cinquante ans, le 17 septembre 1892, la belle et pieuse communauté de la rue Méchin à Paris fêtait la profession des jeunes novices

Avec vous nous voyons une des privilégiées s'abimer dans la reconnaissance pour les grâces nombreuses déjà reçues. Vous aviez quitté votre famille si chrétienne et les Causses de l'Aveyron. Vous étiez venue à Senlis près d'une tante religieuse qui déjà formait votre âme aux éloignements crucifiants, mais nécessaires . . . De Senlis, vous avez été reçue au noviciat de Thiais alors, sans doute, plus que maintenant, entouré de calme ; et la voiture de la Maison-Mère vous y avait prise pour gagner, par Villejuif et Bicêtre, au quartier de l'Observatoire le noviciat central de la dernière formation.

Qu'envisageait alors la jeune religieuse que vous étiez ? Etre placée ici ou là, au gré des Supérieures, pour faire, quels que soit le lieu et l'œuvre, la Sainte Volonté de Dieu. Si votre Ange Gardien dévoilant votre avenir vous avait montré vos placements successifs, quel n'eût pas été votre étonnement ! Mais vous n'en demandiez pas tant. Préparée pour le labeur, titulaire même du brevet, vous étiez prête. Une petite œuvre vous accueille d'abord à Chantilly ; bien tôt vous voici à Marseille où les Vœux Perpétuels en 1893 vous lient pour toujours au service du Maître. Un court passage à Carcassonne et l'obéissance vous fait passer les mers et aborder au pays de Saint-Pierre le 30 novembre 1900.

Ce que fut ensuite votre vie est connu de tous. Il en est encore à Saint-Pier-



ré qui vous revoient faisant la classe sous la direction ferme de Mère Béatrice, puis, après Mère Thérèse, prenant en main il y a 30 ans la direction de toutes ces œuvres. 1912, l'époque des résurrections après celle des fermetures. 1912, l'époque délicate du changement du clergé, quand le bon M. Frappart laissa la place aux R. P. David et Dumont, à Mgr Oster. Avec les Saint-Pierrais vous avez vécu l'autre guerre et les difficultés qui l'ont suivie : avec eux vous avez fêté le centenaire, pour eux vous avez ajouté à votre pensionnat une aile nouvelle, l'aile Ste Thérèse, transféré l'école libre de la route du Cap en des locaux plus vastes, aidé à la naissance d'un nouveau Collège ; vous avez vu vos Sœurs rentrer à l'hôpital d'où les avait chassées la haine anti-religieuse, vous avez vu se développer l'hospice et vos sœurs accueillir les orphelins. Ce faisant, vous avez porté haut et ferme le flambeau de la Volonté de Dieu.

Si votre ange gardien vous avait, au jour de votre profession, soulevé le voile de votre avenir, quel n'eût pas été votre étonnement ! Humblement vous auriez dit : « Moi, Seigneur, je ne suis qu'une jeune fille ! Comment pourrai-je ?

Ma Révérende Mère, « à chaque jour suffit sa peine ». Suivant la voie de la petite Thérèse vous avez pu prier, au jour le jour, « rien que pour aujourd'hui », envisager seulement l'affaire en cours, sans regarder ni trop loin ni trop haut, croire en votre humilité que l'œuvre était bien petite. Non, ma Révérende Mère, — votre œuvre était grande. Acceptez que les hommes, si souvent trompés par les apparences, se rapprochent ici de la vérité et proclament que vous avez bien employé ces cinquante années.

Et les hommes n'ont pas tout vu. Ils n'ont pas apprécié — loin de là — les difficultés inhérentes à votre supériorat, difficultés de personnel ou difficultés d'argent, difficultés de direction intérieure ou difficultés de rapports avec les autorités et les familles. Le monde ne comprendra jamais la valeur de votre constance en des périodes troublées et l'énergie que suppose souvent la bonté. Le monde, surtout, ne comprendra jamais complètement la beauté et la simplicité d'une vie qui puise en Dieu la force pour donner à Dieu des œuvres. Un seul mot le fait comprendre : DIEU ; ou la belle devise de votre congrégation LA SAINTE VOLONTÉ DE DIEU

Un mot de Foch

C'était plus qu'un grand talent. C'était une âme pleine de noblesse, de foi, de générosité, de bonté simple. C'était un très beau, un très grand caractère.

En 1914, devant son état-major, on lui annonça la mort de son fils et de son gendre, tués à trois jours d'intervalle. Le général Foch, frappé aussi douloureusement, baissa la tête.

— Tout de même, murmura-t-il, le bon Dieu....

Puis il se redressa, se raidit, fit un grand signe de croix.

— Allons, là, voilà ; c'est fini.

Les hommes qui ont ces paroles et ces gestes-là ne sont pas des hommes comme les autres.



POUR LA RENTRÉE DES CATÉCHISMES

Il choisira !...

Elle en avait un mal, *la pôvre*, avec son unique garnement ! Femme d'un ouvrier intelligent et instruit, instruite elle-même, elle « poussait » vers l'étude son rejeton récalcitrant.

De nos jours un ouvrier doit être instruit. Et chaque soir, alors que papa, fatigué, parcourait le journal, maman faisait réciter les leçons et corrigeait les devoirs. « Récite-moi tes départements !... Ta règle de trois est-elle juste, au moins ? » C'était pénible, le gosse ne manifestait qu'un emballement fort modéré pour les départements et les règles de trois ! Un ballon de foot-ball faisait bien mieux son affaire...

Quand vinrent s'ajouter aux préoccupations du fameux certificat, celles de la Première Communion et des deux années de catéchisme, alors, elle leva les bras au Ciel ! Pourrait-elle jamais faire entrer tout ça dans cette cervelle d'oiseau ?... Alors... on irait au plus pressé... vers le certificat, naturellement ; pour le catéchisme... la religion... il pourrait voir à cela lui-même plus tard !... Un jour il en comprendra la nécessité, alors *il choisira* !...

On n'avait pas procédé comme cela pour elle, ni pour son époux.

On avait choisi pour eux, ils n'avaient jamais eu à s'en plaindre, au contraire !... Autrefois, on récitait le catéchisme à la veillée, et on n'allait au lit que la leçon sue et récitée au père.

Elle était donc là, devant son curé, pas très rassurée sur sa décision..

— Alors, *il choisira* ?... Quelle sottise !...

Il viendra à vingt ans, comme je vois cela quelquefois, me répéter son catéchisme, parce qu'il veut se marier religieusement tout de même !..

Par la volonté de ses parents, il n'aura choisi ni... son père, ni sa mère, ni sa nourrice, ni ses règles de trois, ni ses départements...

Vous lui dites à table : « Tu dois manger ce que l'on te donne » !

Mais pour sa vie morale, celle de son âme, les caprices d'un gosse régleront ça !... Il choisira... quand il voudra !...

Et vous qui avez l'expérience de la vie, vous savez ce qu'on peut souffrir... physiquement et moralement !...

Vous savez ce qu'il faut à un ouvrier, et surtout à une ouvrière — des champs ou de la ville — de force et de volonté tenace pour demeurer dans le droit chemin.

Et vous lancez ce gamin dans la bataille de la vie comme un fantassin sans cartouches !...



Aux heures troubles, obsédantes et tentatrices... récitera-t-il ses départements pour faire diversion?... Et si, pauvre gosse, la douleur le mord, une règle de trois sera-t-elle un réconfort?...

Vous imposez aux jeunes pommiers de votre jardin un tuteur solide que vous refusez à votre fils qui ira, lui, au gré des vents!...

Vous le mettriez au volant d'une auto, s'il ne connaît pas le code de la route?... sur la... superlocomotive du rapide, s'il ne sait rien des signaux?...

Il pourrait aussi « choisir » suivant les circonstances... et le résultat serait joli!...

Puisque vous savez tout cela, j'estime que vous faites un bien mauvais calcul et même on peut dire que vous abusez de votre force de grande personne en tenant volontairement votre enfant *en dehors de ce qui est nécessaire à sa vie morale et à son salut*. S'il tournait mal demain, il aurait le droit de vous dire :

« Pourquoi m'as-tu caché cela ? Tu pouvais si bien m'aider, maman, pourquoi ne l'as-tu pas fait ? »

.. Et si on vous le rapportait un jour, blessé, mourant, de l'usine, et que, hurlant sa douleur, il vous demande les raisons de la *vie, le sens de la vie, de la souffrance, de la mort*?... S'il allait vous reprocher alors son ignorance et son irréligion.

— « Maman!... je vais mourir comme un chien ! »

Elle est partie, la petite ouvrière, en essuyant une larme furtive du coin de son tablier.

.... Mais elle reviendra demain, avec le gamin, pour l'heure du catéchisme !

Urbain MILLY.

TIP TOP TAILORS Limited. TORONTO

Vêtements sur mesures.

Complet ou pardessus

Prix unique : \$ 29,75

Renseignements et échantillons chez :

Etienne DAGUERRE

Joseph Urdanabia

Charrois sable et galet.

**H. A. PATUREL**

Commission-Consignations Gros et détail
 Epicerie - Vins et Spiritueux - Biscuits fins - Confiserie - Parfumerie -
 Fruits Légumes, grains, foin, charbon,
 Confections. -- Chaussures etc.

Représentant : Newfoundland Canada S. S. Co Ltd.

The Ogilvie Flour Mills Co. Montréal

Produits Alimentaires Catelli, Montréal.

Confitures, Marinades : Alphonse Raymond, Montréal.

DAVIS et FRASER : Viandes fraîches et fumées, HALIFAX et CHARLOTTETON

Austin Nichols & Co., New-York.

Seaboard Fruit Co., New-York.

Radios Scott de Luxe Allwave 11, 12, 19 et 30 lampes, (*garantie 5 ans*).

Agence Dery & Fils, Semences fraîches. Montréal.

The Insulite Company of Finland-Copenhague

Prix, catalogues et échantillons sur demande,

SAINT-PIERRE (Iles St-Pierre et Miquelon)

Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne

Delbeck et Cie, Reims — Champagnes

Fournier-Demars de Bourges —

Liqueurs.

Pension-Restaurant

M^{me} Cadet - Etcheverry.

Quai de la Roncière.

HOTEL LALANNE

QUAI DE LA RONCIÈRE

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

LA « MORUE FRANÇAISE »

Sous-Agence Nord

Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes

Articles divers

American House

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

GAUTIER Frères

Boucherie - Charcuterie - Légumes

Œufs, etc. Fournisseur des navires

HOTEL ROBERT

Quai de la République



LESPAGNOL FRERES

QUAI DE LA RONCIÈRE - SAINT-PIERRE

ARTICLES DE MÉNAGE

Ripolin et Peintures toutes couleurs

Essences - Huile de lin - Mastic - Vernis,

Verre ordinaire et imprimé, etc.

Appareils de Chauffage en tous genres

POSE de PRISES d'EAU - SALLES de BAINS

CABINETS INODORES

Fourneaux de Cuisine - Calorifères

CRAWFORD - Entreprise - RICHMOND

Julien MORAZÉ

Henri MORAZE, Successeur

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation - Alimentation - Liqueurs

Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres

Warehouse avec Quai

REPRÉSENTANT

Champagne : Perrier-Jouet, Victor Clicquot, Reims.

Armement : Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon

Armement : Maison Ch. Leborgne, Paris

Assurance Maritime : The Board of Underwriters of New-York, N.-Y

Assurance contre l'incendie : Phoenix Insurance Co limited of London

Moteurs marins : The Hubbard Engineering Co., Middletown, Conn

Huiles à Machines et graisse de toutes qualités, Standard Oil Co of

New-York, Socony.

Dépositaire des Cigarettes et Tabac « NATIONAL »

Poste distributeur d'ESSENCE de l'Imperial Oil Co Ltd.

— FREE AIR —



Maison fondée en 1866.

Martin Brothers Tobacco Co., Inc.
New York

La fameuse cigarette « **MARVELS** »

Cigarette merveilleusement fine et douce,

a un **PRIX MODIQUE**

La Cigarette qui flatte le goût
du monde



Today's
THRIFT LESSON
Marvels' quality
+ greater savings
= money in your
pocket



MARVELS
The **CIGARETTE** of Quality

MIDDLETON Co. Ltd.
80 Broad Street, NEW YORK
Distributor.



— 160 —

Toutes satisfactions avec les produits de
NATIONAL CARBON Co, Inc.

FOR
Brighter
LIGHT
Longer
LIFE

INSIST UPON
EVEREADY
FLASHLIGHTS
& BATTERIES

NOW
EVEREADY Flash-
light Lamps, equal
in Quality to your
EVEREADY Flash-
light and Battery.

Y-43

MIDDLETON CO, Ltd.
80 Broad street, NEW YORK
Distributor